

Victor Smith s'est beaucoup occupé de l'étude des langues romanes, surtout pendant les dernières années de sa vie.

MM. Paul Meyer et Gaston Paris publiaient la *Romania*, recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes. Victor Smith leur donna un précieux concours. Il avait entendu les laboureurs dans les terres, les bergers dans les prairies, les bûcherons dans les forêts, les fileuses assises devant leurs portes, et le soir, les buveurs au cabaret, chanter de vieilles chansons qui rappelaient des mœurs et un langage d'autrefois. Il s'y intéresse; les montagnards conservent fidèlement leurs usages et leurs souvenirs. Il parcourut les rives pittoresques, de la Loire, de la Cèrène et du haut Lignon et les bords des forêts de sapins des montagnes du Velay et du Forez. En trinquant avec les bons paysans, il retrouva un grand nombre de ces poésies populaires qui sont en voie de disparaître.

C'est ainsi qu'il put donner à la *Romania* les chansons recueillies dans le haut Forez et le haut Velay ;

En 1872, Germaine, la Percheronne (1);

En 1873, les chants de quête du Velay et du Forez, Noël du premier de l'an, chants de mai (2) : les chants des pauvres en Forez et en Velay, Mauvais Riches, Bonnes Dames, la Passion, le Chant des trépassés, un Miracle de saint Jacques (3) ;

En 1874, la fille du Roi, deux chants de rapt (4);

(1) Juillet 1871, p. 352-359.

(2) Janvier 1873, p. 59-71.

(3) Octobre 1873, p. 457-476.

(4) Juillet 1874, p. 365-370.

N° 6. — Juin 1899.